

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

*Il est demandé au candidat :*

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### SUJET

#### **Quels sont les effets de l'investissement des entreprises sur l'emploi ?**

#### DOCUMENT 1

La question des effets de l'investissement sur l'emploi est très controversée. Les conséquences dépendent essentiellement du type d'investissement réalisé. Dans le cadre d'un investissement de capacité, *l'emploi* a toutes les chances de progresser. La réponse est plus délicate à donner s'agissant de l'investissement de productivité ...

Si l'on se place dans une perspective historique, depuis la révolution industrielle, il est évident que l'introduction du progrès technique, par le biais de l'investissement de productivité, ne s'est pas traduite par une réduction de l'emploi. Elle s'est faite parallèlement à une augmentation de la population active et surtout elle s'est accompagnée d'une réduction générale du temps de travail.

À court terme, l'investissement de productivité peut provoquer du chômage. Certes, il crée des emplois dans les secteurs qui produisent les nouveaux biens d'équipement, mais il contribue souvent à en détruire dans les secteurs traditionnels. Rien ne permet d'affirmer que les deux phénomènes se compensent. De plus, les qualifications nécessaires pour les nouveaux emplois ne correspondent pas nécessairement à celles des emplois supprimés. [ ... ] Une autre question se pose avec acuité depuis quelques années. Celle de la destination géographique des investissements.

Pierre-André CORPRON, *Comprendre l'économie: Concepts et mécanismes,*  
*Cahiers français n°315, juillet-août 2003*

## DOCUMENT 2

**PIB, FBCF et emploi dans quelques pays de l'OCDE**  
 (% de variation par rapport à l'année précédente)

	1992	1995	2000	2005
<b>Allemagne</b>				
PIB	1,8	2,0	3,5	1,1
Investissement	3,6	-0,1	3,6	0,2
Emploi	-1,5	0,2	1,9	-0,2
<b>France</b>				
PIB	1,9	2,0	4,1	1,4
Investissement	-0,9	1,8	7,5	3,4
Emploi	-0,6	0,9	2,7	0,3
<b>Royaume-Uni</b>				
PIB	0,3	2,9	4,0	1,8
Investissement	-0,9	3,1	3,5	3,2
Emploi	nd	1,2	1,2	1,0
<b>États-Unis</b>				
PIB	3,3	2,5	3,7	3,5
Investissement	4,9	5,7	6,1	7,2
Emploi	0,0	2,0	2,0	1,6
<b>Japon</b>				
PIB	1,0	1,9	2,9	2,7
Investissement	-2,3	0,9	1,2	3,3
Emploi	1,1	0,1	-0,1	0,4

Source : D'après Eurostat et OCDE, 2006

## DOCUMENT 3

### Le marché du téléphone mobile se relance par l'innovation 205 000 emplois sont liés au secteur

Nombre d'utilisateurs	39,4 millions d'abonnés à mi-2003, soit 66,5 % de la population. 99 % des Français ont accès à un réseau à partir de leur domicile.
Taux de pénétration	20 % pour 0-15 ans; 80 % pour 15-25 ans ; 70 % pour 25-35 ; 65 % pour 35-50 ans ; 49 % pour les 50 ans et plus.
Chiffre d'affaires	Orange, SFR et Bouygues Telecom ont réalisé en 2002 un chiffre d'affaires cumulé de 16,7 milliards d'euros, proche de celui de la construction aéronautique et spatiale.
Valeur ajoutée	62 milliards d'euros de 1991 à 2002, dont 8,3 milliards dégagés par les opérateurs mobiles.
Investissement des opérateurs	58,6 milliards d'euros en cumul depuis 1991, en croissance moyenne annuelle de 27 %. 11 milliards d'euros ont été investis dans les réseaux.
Retour sur investissement	Le cash-flow <sup>1</sup> cumulé des trois opérateurs n'est devenu positif qu'en 2002-2003, dix ans après le lancement de leur premier service.
Emplois	205 000 ont été créés, dont 84 000 induits <sup>2</sup> . Ce nombre pourrait grimper entre 270 000 et 280 000 d'ici à 2019.

1.Cash flow : en français = marge brut d'autofinancement; mesure la capacité d'autofinancement d'une entreprise.

2.Emplois induits = emplois indirects.

Source : D'après une étude réalisée par le cabinet Tera pour l'Association française des opérateurs mobiles,  
*Le Monde*, 7 novembre 2003

## DOCUMENT 4

Ce qui est préoccupant, c'est que beaucoup d'entreprises choisissent d'emblée de créer de nouveaux emplois ailleurs, que ce soit à l'intérieur de leurs filiales ou chez des sous-traitants. [...] Les pays émergents comme la Chine ou l'Inde attirent désormais davantage de créations d'emplois et possèdent une main-d'oeuvre à la fois moins chère et de mieux en mieux formée. Face à cette évolution, nous devons nous poser la question de savoir quel type d'emplois nous allons garder chez nous. [...]

Un [autre] point d'interrogation me semble tout à fait justifié : c'est la question de savoir si le progrès technologique actuel se traduira par la création de nouveaux emplois ou non. Par le passé, on criait souvent au loup en voyant venir des technologies nouvelles, craignant la montée du chômage. Chaque fois, ces inquiétudes se sont dissipées devant l'apparition d'activités et d'emplois nouveaux, jusqu'alors inimaginables. Mais on peut effectivement se demander si, cette fois-ci, les nouvelles technologies ne seront pas moins créatrices d'emplois, et si ce phénomène, combiné avec les nouvelles possibilités de délocaliser, va se traduire par la montée durable du chômage et par la déqualification du travail.

Source : Entretien avec Suzanne BERGER, *La Vie des Idées* « Made all Over : les délocalisations en question »  
n 6 octobre 2005 in *Problèmes économiques* n 2909 - 25 octobre 2006

## DOCUMENT 5

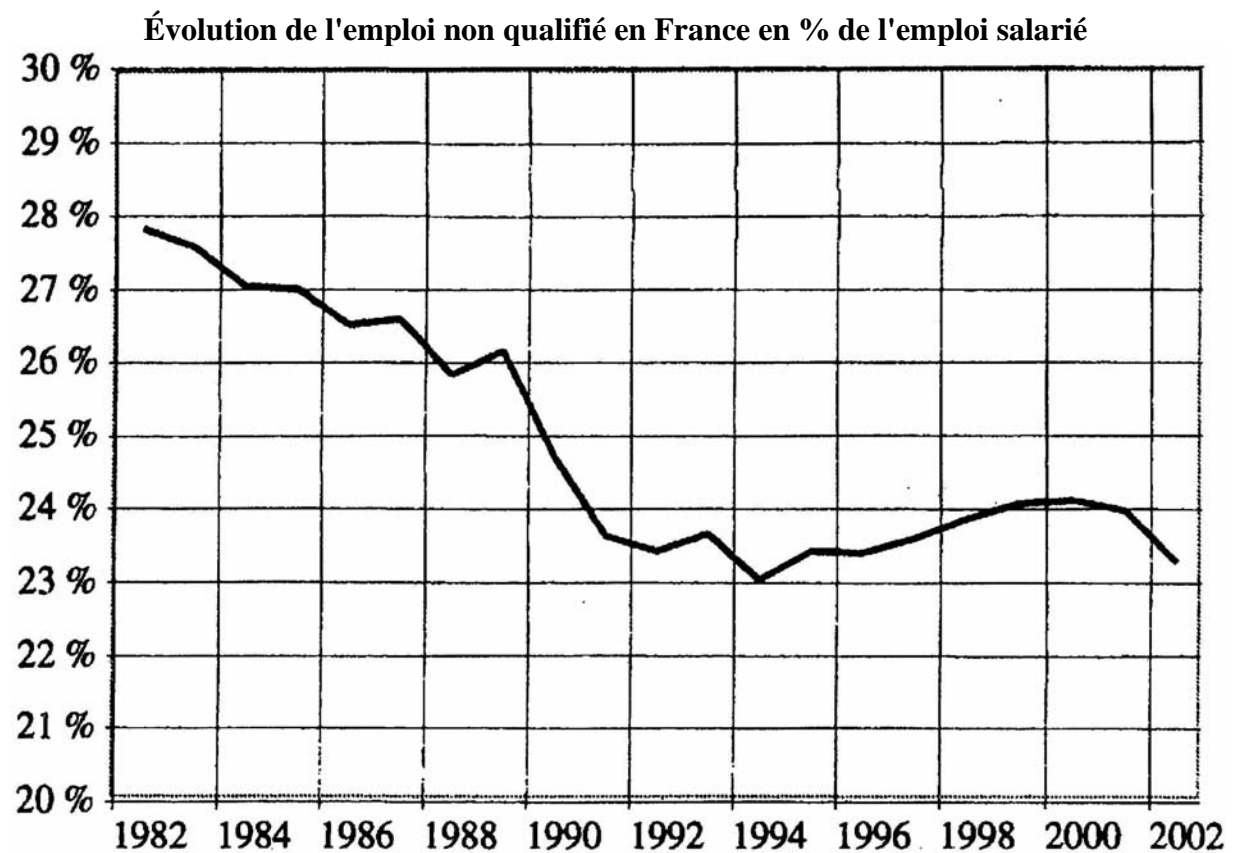
Alors que pour de nombreux observateurs, l'automatisation des processus de production des années soixante et soixante-dix conduisait à un accroissement de la productivité des travailleurs peu qualifiés, à l'origine d'un mouvement de «dé-qualification» des métiers ouvriers, les économistes américains décrivent l'effet inverse dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix: la diffusion des TIC<sup>1</sup> profiterait beaucoup plus à la main-d'œuvre qualifiée, dont elle augmenterait la productivité et les rémunérations, qu'à la main-d'œuvre peu qualifiée dont elle détériorerait les perspectives d'emploi. L'ordinateur et ses dérivés remplaceraient donc la main-d'œuvre d'exécution en renforçant l'efficacité de la main-d'œuvre de conception. [...]

Mais ces changements coordonnés ne conduisent pas nécessairement à un déclin de la main-d'œuvre peu qualifiée. L'effet direct des TIC<sup>1</sup> peut être positif ou négatif sur la demande de travail non qualifié, même si l'effet net est plutôt d'accroître la demande de travail qualifié. Si les performances des entreprises sont accrues, elles gagnent des parts de marché, augmentent leur activité et emploient davantage de toutes les catégories de travailleurs.

Source : Nathalie GREENAN, Yannick L'HORTY, Jacques MAIRESSE, *Inégalités et économie numérique: comparaisons transatlantiques*, Centre d'études de l'emploi, juillet 2002

1. Technologie de "information et de la communication.

## DOCUMENT 6



Champ: secteur principalement concurrentiel non agricole.

Source : INSEE, enquête emploi